

EXPOSITIONS

Philip Baldwin / Monica Guggisberg en Hollande, Carnets de vie



Ils naviguent sur le verre international depuis leur association il y a presque trente ans. Philip l'Américain, Monica, la Suisse, sillonnent les parois de leurs pièces grâce à la technique du *battuto*, traçant des routes à même la peau du matériau qu'ils ont choisi. Lors de leur dernière exposition galerie Hélène Porée à Paris en 2009, ils racontaient l'univers des villes, ports d'attaches d'excursions symboliques. Depuis, ils ont repris la mer et nous transmettent leur carnet de bord autobiographique avec *Risking the journey, carrying the seeds of memory* (risquer le voyage, transportant les graines de la mémoire), une exposition majestueuse Etienne Gallery, à Oisterwijk en Hollande. Au rapport, moussaillons...

D'après le duo, le soufflage du verre et la navigation à voile se ressemblent: «*Vous partez le cœur léger, et bien vite vous vous demandez comment rentrer chez vous en sécurité. C'est chaud, rapide et parfois dangereux. Les risques d'échecs se profilent à l'infini.*» Mais bien sûr, rien n'est plus excitant. Surtout lorsque ce parallèle est autobiographique: Philip voulait construire des bateaux, peut-être parce qu'il a grandi à Berne et que son père adorait la navigation, mais son destin et la rencontre avec Monica l'ont conduit vers le verre. «*Enfin, nous construisons tout de même des bateaux*, précise Monica, *regardez leurs lignes fluides, n'êtes-vous pas tentés d'y déposer vos plus beaux objets?*»

Les coques – paniers de l'exposition en bois, métal brut ou à effet rouillé – sont finement ouvragées, dans la tradition de la charpenterie de marine. Elles ont été conçues en collaboration avec l'artiste plasticien Alain Nicolet, d'Yverdon en Suisse (métal) et le Français Pascal Kent.

Côté verre, on retrouve dans cette invincible armada les fondamentaux du duo: formes épurées, harmonies entre volumes et interventions de surface, gammes de tons édulcorées. L'accent est mis sur l'amphore, les deux marins du verre en profitant pour associer formellement les civilisations celtes et méditerranéennes dans un même voyage. Les couleurs du verre, des gris nébuleux aux verts aquatiques, font penser à la mer baltique, aux songes des Vikings ou à l'Irlande noire et basaltique.

Reprenons le quart: le voyage de Monica et Philip n'est pas une croisière de retraités. Il raconte les brusques tempêtes de la vie, comme l'incendie de leur atelier du Viaduc des Arts près de la Bas-

tille en 2007, les terres inconnues du verre, découvertes à l'issue de longues mises au point techniques avec les meilleurs artisans vénitiens comme Pietro Ferro, les amitiés et collaborations fructueuses sous les arches et près du four... Élargissant la symbolique de leur cartographie à l'âme humaine, ils explorent le concept des migrations des peuples, la perte des cultures, leurs mixages ou leurs prédominances. Que de fret à bord! «*Des graines, du grain, du vin, du whisky, de l'or, de l'argent: toutes ces marchandises de nos civilisations millénaires transportées à travers les âges, tout cela sans rien avouer de nos vies, de nos histoires, des rêves des peuples dispersés tout autour des magnifiques paysages de notre planète! Des gens comme nous. Cherchant de nouveaux horizons. C'est notre histoire. L'histoire de l'Humanité.*»

Tout cela et plus, bien sûr, conçu et pensé dans une atmosphère vivifiante, celle d'un atelier vivant où les mots jaillissent et fondent comme du verre. «*Philippe, tu es trop formaliste! Tu parles de l'intérieur comme si nous étions au téléphone, comme tu as l'habitude de faire. Et lorsque tu écris, ça sonne comme un critique d'art...*»

Réponse de l'intéressé: «*Oh dear! Une conversation sérieuse avec Monica. Regroupement, on essaye un nouveau chapeau. Peut-être vais-je pouvoir tuer deux oiseaux avec la même pierre...*»

L'exposition respire le large, dans le chic et cosy espace de la galerie Etienne, qui ressemble à un club de yachtmans baigné de lumières douces savamment disposées. On l'avait vérifié lors du show parisien au 6 Mandel en 2008, le duo travaille de plus en plus leurs mises en espace et la relation qu'entretiennent leurs œuvres avec l'espace qui les



environne. Philip et Monica sont sur un bateau, mais personne ne tombe à l'eau...

Thierry de Beaumont

Les citations sont extraites du catalogue de l'exposition, publié par la EtienneGallery, illustré des photographies de Gaëtane Girard.



«*Risking the journey, carrying the seeds of memory*», l'exposition de Monica Guggisberg et Philip Baldwin EtienneGallery, à Oisterwijk en Hollande, s'est achevée le 15 novembre 2009. Une sélection d'œuvres des artistes est disponible en permanence à la Vessel Gallery à Londres, GB. www.vesselgallery.com

Photos Gaëtane Fiona Girard.